

Bureaux - LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE. - TELEPHONE : 672 - POUR PARIS - 5, rue Bayard, 5



ADVENIAT REGNUM TUUM

LA JOURNÉE

La discussion des interpellations sur la politique religieuse et la loi de séparation s'est continuée aujourd'hui.

Le ton du débat s'est singulièrement élevé, grâce à l'intervention des défenseurs de la liberté, et, en premier lieu, de M. Grossain.

Le passage de la déclaration ministérielle concernant l'impôt sur le revenu, confirme la nouvelle, officiellement démentie, qu'un impôt sur la route sera prochainement établi.

Le Conseil des ministres s'est occupé aujourd'hui de l'incident en Mauritanie, de la situation au Maroc et de l'administration des chemins de fer de l'Etat.

De partout nous recevons des lettres nous signalant l'effondrement dans la ridicule tentative de cultuelisme municipal.

En rappelant du reste simplement la teneur de la loi, M. Briand, hier, leur a donné le coup mortel.

Une note du ministère de la Guerre dément que le Comité de la cavalerie ait approuvé la suppression d'un certain nombre d'escadrons; il a seulement admis comme possible la suppression de deux régiments de chasseurs d'Afrique et les cinquièmes escadrons des régiments de cuirassiers, en tout 23 escadrons.

Une colonne française a été attaquée à Tidjikida, poste de la Mauritanie, situé au nord du Sénégal. Deux lieutenants, deux sergents et 13 tirailleurs indigènes ont été tués.

Les Maures ont perdu 150 des leurs, dont 3 chefs.

On dit qu'ils auraient été poussés par un aventurier allemand.

STRANGER. - L'équipage du croiseur le « Galilée » a été insulté et frappé par les Marocains à Tanger.

Le congrès des commerçants français a été publié hier à Berne.

300 marins anglais se sont mutinés à Portsmouth.

MOIS DE NOVEMBRE

Les Noms des Saints ou les noms de baptême et la dévotion aux Saints, par le P. Alfred Dreyfus, S. J. 3e édition revue et complétée. 320 pages, 10 illustrations. Broché, 0 fr. 75; port, 0 fr. 10.

Catholicisme et sociologie

Sondez les catholiques de ce temps et de ce pays, ouvrez des enquêtes comme celle qu'il y a eu il y a quelques années, vous noterez deux tendances.

Les uns, les sociologues, occupés de l'avenir terrestre, suivent d'un œil ami notre actuelle évolution. Leur instinct rapproche volontiers des programmes d'ici-bas les prescrits de l'au delà.

J'ai, là-dessus, depuis que j'existe, mais surtout depuis quelques années, écrit ou dit beaucoup de phrases, les unes droites, les autres suggestives, les unes sérieuses, les autres spéculatives. Il s'y mêle parfois des formules qui m'inquiètent.

Je connais des cerveaux droits qui complaisamment développent la réplique et ce qu'elle inspire. Ils constatent des évidences. Le cri du catholicisme, c'est le cri de Bosuet.

Or, que décréterait le complet, le logique épanouissement de la foi chrétienne, le christianisme plein, le christianisme intégral? Quelle serait la forclusion de la vigueur législative, de la collective énergie, si, cultivée par des mains attentives, l'arbre poussait tous ses rameaux, si partout venait à germer les grains semés par la Parole?

troux capitalisme né par d'immortels Encycliques, aux oligarchies financières qui font des chanceliers les succursales de la Bourse, tiennent le monde actuel, arrêtent, poussent à leur gré les flottes et les bataillons, indiquent les points du globe où doivent s'accomplir les officiels brigandages et les carnages productifs.

A cet égard, rien de curieux comme l'œuvre législative de notre M. Jourdain radical-socialiste. Elle implique une contradiction louée. Des ardeurs paternelles s'y mêlent aux souvenirs des Paraboliques.

Le futur lord-maire de Londres, sir William Treloar, qui succédera bientôt à notre amable vicomte de mon dernier numéro, il y a quelques jours, l'exposait au sein d'une Société fort intéressante qu'il appelle l'Association londonnienne des Citoyens de bien-être.

« Il faut que le gouvernement dise qu'il n'a rien fait pour les associations catholiques », disait hier M. Dumont à la tribune de la Chambre.

Gazette

M. Clemenceau a parlé dans un de ses ouvrages, le Grand Pan, de son grand-oncle, prêtre proscrit par la Convention et massacré comme réfractaire.

MINISTRE ANTICOLONIAL DES COLONIES

En 1893, M. Millières-Lacroix adressait aux électeurs sénatoriaux des Landes une lettre où il blâmait avec la dernière énergie la politique d'expansion coloniale.

Nous savons ce que coûtent les expéditions du Tonkin et de Madagascar. Qui peut dire quels fruits nous retirerons de leur sol arrosé de notre sang, quelles compensations nous trouverons à nos lourds sacrifices?

M. Maurice Magre, secrétaire de M. Albert Sarraut au ministère de l'Intérieur, a naguère chanté Toulouse en ces termes :

Le grand honneur d'être le descendant Des ancêtres qui vivaient à Toulouse; C'est un vaincu dont l'âme est jalouse De voir qu'un tel lieu, antiques habitants, Inhabitants des murs, forment, par leurs bienfaits, Magnifiques richesses, sans honte et sans tache.

Mais M. Magre ne bâtit pas de murs, il ne jette pas de pierres, il est entré dans l'administration.

Le futur lord-maire de Londres, sir William Treloar, qui succédera bientôt à notre amable vicomte de mon dernier numéro, il y a quelques jours, l'exposait au sein d'une Société fort intéressante qu'il appelle l'Association londonnienne des Citoyens de bien-être.

Sir William Treloar a prononcé à cette occasion un petit discours dans lequel il a fait une large dépense de gaieté britannique.

« Un oiseau que j'ai à la maison mange six fois plus que les autres; à cause de cette voracité, ma femme l'appelle un alderman. » Et en disant ces mots, le futur lord-maire se tourna gracieusement vers ses assesseurs, les futurs aldermen.

« On est gai en Angleterre. »

GÉMISSEZ ! GÉMISSEZ !

LA MORT DES RIDICULES

« Il faut que le gouvernement dise qu'il n'a rien fait pour les associations catholiques », disait hier M. Dumont à la tribune de la Chambre.

« On est gai en Angleterre. »

« On est gai en Angleterre. »

« On est gai en Angleterre. »

« On est gai en Angleterre. »

« On est gai en Angleterre. »

LA DÉCLARATION

Si ce n'était une tradition dans le passé de consacrer un article aux déclarations ministérielles, je ferais comme la Chambre qui a traité cello d'indifférence, en l'étouffant sans discussion sous un vote de confiance administré en douce par 376 voix socialistes.

Une majorité de 376 voix dans cette Chambre, ce n'est pas un signe de confiance, c'est un signe de mépris.

Je ne veux pas même dire que 376 voix de majorité soient un signe d'asservissement; c'est un signe de déshonneur.

« Ce n'est pas davantage un signe de lassitude. Des premières séances, ce ne pourrait être qu'un signe de faiblesse. La droite et l'Action libérale auraient seule, en votant contre, montré de l'ardeur au travail. »

« Ce ne peut être qu'un signe d'indifférence de dédain : à quel bon discuter un projet quand on vous jette de la poudre aux yeux, le premier mouvement est de le former : c'est ce qu'a fait la Chambre. »

Pourtant, nous n'en avons fermé qu'un, et l'autre nous permet de déloguer l'esprit révolutionnaire de l'ensemble d'un programme qui touche à tout, ne soignant que le domaine des consciences de chacun qui pour pénétrer dans le domaine des fortunes privées.

Dans le domaine des consciences, en outre des menaces aux catholiques, en outre de la séparation, il annonce l'abrogation de la loi Falloux.

Dans le domaine des fortunes, il annonce l'impôt global - général, commente M. Jaurès - sur le revenu : la taxe nouvelle, qui sera combinée de façon à frapper différemment les divers revenus selon leur nature et à atténué en même temps le contribuable d'après l'ensemble de ses ressources.

« C'est bien l'impôt global. »

« C'est bien l'impôt global. »

« C'est bien l'impôt global. »

NOUVEAUX INCIDENTS AU MAROC

Un bateau français attaqué par des Marocains

Les nouvelles du Maroc sont mauvaises. Le Times publie la dépêche suivante :

Tanger, 5 novembre. - Quand la chaloupe à vapeur du croiseur français Galilée, montée par des marins en uniforme, accosta ce matin la jetée de la douane, l'équipage fut tué et sifflé. Il fut étiqueté ensuite par des marins marocains à coups de rames et de perches.

La populace qui se tenait sur la jetée-lur lança des briques. Les gardes marocains n'essayèrent même pas de fermer les portes de la jetée ou d'obliger la foule à se retirer. Ils autorisèrent, au contraire, la populace à se rendre sur la jetée avec des briques.

L'équipage de la chaloupe fit preuve d'un grand sang-froid en cette circonstance et se retira. Quelques matelots français furent blessés, mais peu grièvement.

« On est gai en Angleterre. »

« On est gai en Angleterre. »

« On est gai en Angleterre. »

Et dans sa déclaration, le même M. Clemenceau dit : « Immédiatement fidèles au principe général de sécularisation, nous achèverons la liquidation de nos écoles dans le plus bref délai et nous vous demanderons l'abrogation de la loi Falloux pour en finir avec les privilèges conférés à l'enseignement secondaire privé. »

La contradiction de la déclaration n'est pas seulement avec les idées anciennes de M. Clemenceau; elle est avec la déclaration elle-même.

Dans le même factum, en effet, le président du Conseil annonce « une extension nouvelle des pouvoirs régionaux ». C'est bien le programme de décentralisation de l'homme d'opposition. Mais il annonce en même temps la modification des chemins de fer, et fait déposer par le ministre des Travaux publics un projet de rachat du réseau de l'Ouest. Adieu la décentralisation ! Adieu la vieille opposition au monopole !

Vous ce que nous avons pu voir, malgré la poudre qu'on nous jette aux yeux, nous estimons que c'est assez pour que nous ayons à boucler nos bourses et à reformer nos oeuvres en vue des luttes qui se préparent.

J. B.

LE COMBAT EN MAURITANIE

Des télégrammes, parvenus hier au ministère des Colonies, donnent des détails complémentaires sur le combat de Mauritanie dont nous avons déjà parlé.

La Mauritanie, la dernière des unités administratives de l'Afrique occidentale française, qui a coûté le vie à son premier administrateur, M. Coppolani, a fait de nouvelles victimes.

Une petite colonne, partie de Tidjikida pour faire une reconnaissance vers Mandjaria, a été surprise par un parti de 500 Maures et a dû battre en retraite après avoir subi de fortes pertes, mais en infligeant de plus dures encore à l'ennemi.

Le commandant du poste à Tidjikida a télégraphié à M. Merlin, gouverneur général par intérim de l'Afrique occidentale, que nous avons perdu dans cette affaire 2 lieutenants et 2 sergents, plus 18 tirailleurs indigènes, tandis que les Maures avaient lancé sur le terrain 150 tués, dont 3 chefs et 4 fils d'un chef important.

« La Mauritanie, qui est le dernier des territoires situés au nord du fleuve Sénégal et du Niger et s'étend au nord dans la direction de plus durs encore que quelques postes militaires, dont un des principaux est Tidjikida, qui porte maintenant le nom de fort Coppolani, et qui est solidement fortifié et bien approvisionné. Le capitaine Tissot, qui y commande en mesure de résister, jusqu'à l'arrivée des secours qu'il lui ont été envoyés, a tenu bon malgré son éloignement, car il est à 500 kilomètres de Kayes, le chef-lieu du gouvernement du Haut-Sénégal. »

Le ministre des Colonies a invité M. Marlaud-Pouly, lieutenant-gouverneur du Haut-Sénégal et du Niger, et le colonel Montaud-Capdebaert, commissaire du gouvernement en Mauritanie, à regagner leurs postes par le plus prochain courrier. Ils s'embarqueront vendredi prochain à Bordeaux.

Il a également prié le général Audouard, nommé tout récemment commandant supérieur des troupes de l'Afrique occidentale française de rejoindre Dakar par le paquebot du 28 novembre.

Le ministère français n'avait encore reçu aucune information sur cet événement que les grands journaux anglais connaissent tous. Pourtant, le Galilée est le seul navire de guerre qui se trouve en ce moment près des côtes marocaines. Ce n'est qu'un croiseur de 3e classe, comprenant 200 hommes d'équipage et commandé par le capitaine de frégate Olivier Heurtelement, il va être rejoint par le Jeanne-d'Arc, retour de Madagascar.

Un exploit d'Erralouli

Des nouvelles de Melilla annoncent que le prétendant a attaqué les Kabyles à l'improviste et les a forcés à lui payer un rançon.

Les biens de la tribu Beni-Sidel ont été conquises. Le roghl est maintenant campé à Besuan. Un grand nombre d'indigènes ont été répartis à Melilla, où le prix de rachat est considérablement augmenté.

On signale un soulèvement de tribus à proximité d'Ouerzjan.

AU MAROC - Marabout prêchant la guerre sainte dans un village marocain